

Université des Frères Mentouri
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue françaises
Cours CEE
Niveau : 3^{ème} année L
Groupes : 4, 5, 6, 7.
Enseignante : Mme A. Kabour

La dissertation littéraire

La rédaction

Rappel

Etant donné que vous savez maintenant rédiger l'introduction et la conclusion-nous y reviendrons à la fin de ce chapitre vu l'impact qu'elles auront sur votre rédaction, mais surtout parce qu'elles doivent être remises en relation avec elle-vous êtes en mesure de passer au développement. Une étape qui s'appuie sur deux points essentiels, comme nous l'avons déjà expliqué :

1. L'analyse du sujet / 2. Le choix de la bonne méthodologie.

Car une fois que vous avez la bonne méthode, il n'y a pas de secret, il ne vous reste que de vous entraîner. Les bons exemples vont vous venir tout de suite à l'esprit surtout si vous allez faire beaucoup de commentaires littéraires et si vous étudiez un maximum de corrigés, c'est-à-dire, des dissertations toutes faites.

En effet, retourner aux leçons précédentes, s'avère toujours très utile voire impératif à savoir celles qui portent sur *les types de plans* et *les outils linguistiques*. Les toutes premières leçons dispensées au premier semestre ne sont point à négliger bien entendu : « *comment présenter une opinion* » et « *comment relier les idées entre elles* » ..., etc. (Voir polycopiés précédemment distribués.

I. Comment analyser un sujet ?

Pour bien analyser un sujet de dissertation, il y a trois étapes à respecter :

1. Cadrer le sujet de réflexion.
2. Remettre le sujet en contexte.
3. Creuser la complexité du sujet.

Expliquons-le,

Cadrer le sujet de réflexion : de manière générale, les sujets d'étude nous restreignent à un genre, les œuvres narratives : le roman, le conte, la nouvelle et la fable ou alors le théâtre, la poésie ou encore les genres de l'argumentation. Sinon, la réécriture, la renaissance ou l'humanisme sont si courants. Sinon, c'est sur des sujets de critique littéraires ou encore des sujets mélangés qui consistent à comparer le théâtre avec la biographie ou le roman par exemple que porte la question de dissertation.

Attention, parfois la nature du sujet peut bien nous égarer et nous pouvons facilement faire fausse route à bien des égards. Si par exemple, nous nous trouvons face à un thème qui part d'un présupposé philosophique, sociologique ou psychologique par exemple et que l'écrivain suppose que la réalité est un sujet angoissant ou que l'être humain possède précédente à sa naissance..., etc. Ainsi, il faut se méfier de partir dans une réflexion philosophique, de discuter la nature même de la réalité ou de l'humanité. Nous devons seulement montrer comment la littérature illustre cette réflexion et comment elle la dépasse.

Ensuite, **remettre le sujet en contexte**, La citation représente un questionnement souvent caractéristique d'un moment précis de l'Histoire de la littérature, et le fait de contextualiser son sujet la rend pertinente. Le fait qui nous permettra de comprendre le cheminement de pensée de l'auteur qui a forcément un parti pris. Parfois, une réaction à un mouvement dominant à son époque. Nous pensons notamment à Victor Hugo et à sa fameuse attitude envers Napoléon au moment où son Romantisme se prépare à prendre la place du Classicisme. Si le sujet n'est pas une citation, il peut s'inscrire dans des problématiques de l'Histoire littéraire, cela nous permet mieux de trouver des exemples. Enfin, **creuser la complexité du sujet**, nous ne pouvons nous distinguer des autres que si nous allons saisir les nuances et

tisser les liens. Les mots-clefs cachent des présupposés, et entretiennent des relations logiques entre eux : des concessions implicites, des oppositions surprenantes, ...etc.

Deuxième méthode d'analyse

Pour être plus précis et loin de toute ambiguïté, nous devons vous proposer un autre cheminement qui n'est pas en opposition avec le premier mais qui le détaille et le simplifie.

I. Repérer les différentes parties du sujet : tout sujet se compose de trois parties dont l'ordre et l'importance varient selon la nature de ce sujet.

1. La présentation d'une ou de plusieurs opinions

Vous pouvez le faire à travers une citation. L'objectif est de repérer l'origine du point de vue de l'auteur, chose qui ne peut se passer d'un minimum de recherche pour pouvoir collecter toutes les informations le concernant : sa biographie, son enfance, son origine, ses penchants, ...etc. Ainsi que la période de l'émission de cette opinion : la date et les circonstances qui l'entourent.

2. Les questions posées au candidat : La question qu'on pose généralement peut-être :

1. Directe ou indirecte, ou même injonctive.

Ex : « Discutez ce point de vue ... »

2. Vague.

Ex : « Qu'entendez-vous par le mot bonheur ? »

3. Propose un sujet de réflexion qu'on peut confronter ou non à une opinion présentée.

Ex : « Il faut accompagner les hommes et faire partie d'eux si on veut réaliser de grandes choses. » Oriente cette réflexion, à partir de ce que dit Montesquieu.

« Pour faire de grandes choses, il ne faut pas être un génie : il ne faut pas être au-dessus des hommes ; il faut être avec eux ».

3. Les directives

Ce sont les règles qu'il faut respecter pour faire l'exercice : prendre position, étayer par des arguments, appuyer par des exemples...etc. C'est la méthode à suivre et les exemples à donner.

Tout sujet impose sa propre méthode qu'il ne faut absolument respecter.

II. Elucider la signification de l'énoncé

Cela se fait en 5 étapes :

1. Comprendre le sens littéral des passages qui ne sont pas clairs, ainsi que des images, figures de style employés.
2. Souligner les mot et expression-clés, encadrer les liens logiques.
3. Tirer au clair le thème central en procédant par une analyse du vocabulaire.
4. Expliciter toute opinion présentée dans l'énoncé sans oublier aucune, si la citation est longue, vous devez la résumer ou la reformuler.
5. Situer l'écrivain, autant qu'il est possible, pour le comprendre davantage.

III. Dégager le problème à résoudre

1. **Si l'énoncé présente une ou plusieurs opinions et oriente la réflexion** : dans ce cas vous répondez directement à la question posée.
2. **Si l'énoncé n'oriente pas la réflexion** : vous devez alors reformulez tout simplement la question.

Ex : « IL n'y a que les tonneaux vides qui font le plus de bruit »
Qu'en pensez-vous ?

-Pourquoi les tonneaux vides font-ils du bruit ? Telle sera votre question.

***Attention !** Il faut bien se poser la question, sinon vous vous égarez. Vous ne pouvez pas dire par exemple : **Les tonneaux vides font-ils du bruit ?** Parce que c'est **une lapalissade** (une évidence).

VI. Cerner avec rigueur le domaine de réflexion

Cela se fait en,

- 1. Déterminant le débat général dans lequel s'inscrit le problème :**
focalisez-vous sur le problème soulevé par le sujet, plutôt que de se perdre ici et là. Aidez-vous en cela par le recours à des définitions de notions générales.
- 2. Choissant des pistes de réflexion**
IL faut savoir choisir judicieusement le plus grand nombre des questions secondaires que peut susciter ce problème sans sortir du cadre délimité par l'énoncé.

Exercices¹

1. Quelle est l'opinion présentée dans l'énoncé suivant ? Quelle précision et quelle directive vous donne-t-on ?

Enoncé :

En défendant l'enseignement de l'histoire, Régine Pernoud dit : « Il est dangereux de faire des amnésiques. » Pensez-vous, comme elle, que la connaissance du passé est indispensable ? Vous illustrerez votre réponse par des exemples précis.

2. Quelles sont les trois composantes de cet énoncé ?

Répondant à ceux qui dénoncent l'absurdité d'un certain nombre d'entreprises aventureuses et apparemment inutiles, Hubert Reeves écrit : « On oublie facilement que le goût de l'aventure et du dépassement, profondément inscrit dans la nature humaine, a joué un rôle de premier plan dans l'émergence et la survie de notre espèce. »

Dans un développement composé, illustré d'exemples, vous direz si le goût de l'aventure et du dépassement peut jouer un rôle dans notre vie.

- 3. a. Cet énoncé présente-il une opinion ? Sur quoi porte la question de l'examineur ?**
b. Cet énoncé comporte deux questions indirectes ; lesquelles ? Quel est leur rôle ?

¹ F. Crépin, M. Loridon, E. Pouzalgues-Damon : *Français Méthodes et Techniques*, Edit : Natnan, Paris, 1992, p. 172-173

c. Quel conseil de méthode donne-t-on ?

Énoncé :

Que représente pour vous les héros ? Vous vous demanderez ce que signifie ce besoin d'admirer réel ou de fiction, de les aimer ou de les imiter, et vous appuyez votre réflexion sur des exemples pris dans pris dans vos lectures et dans votre expérience personnelle.

4. a. Trouvez et reformulez personnellement les idées essentielles de la citation.

b. Quelles sont les deux étapes de la question posée ?

c. En l'absence de directives, que pensez-vous qu'on exigera de vous ?

Dans les Mémoires d'outre-tombe, dont la publication a commencé en 1848. Chateaubriand exprimait cette inquiétude : « Quelle sera la société nouvelle ? ... Vraisemblablement, l'espèce humaine s'agrandira, mais il est à craindre que l'homme ne diminue, que quelques facultés éminentes du génie ne se perdent, que l'imagination, la poésie, les arts ne meurent dans les trous d'une société ruche ou chaque individu ne sera plus qu'une abeille, une roue dans une machine, un atome dans la matière organisée. »

5. a. Cet énoncé propose-t-il de débattre « pour ou contre la science et la technique » ? Justifiez votre réponse.

b. Faudra-t-il envisager les conséquences des sciences et des techniques sur l'environnement ?

c. La question suivante définit-elle correctement le problème à traiter : « Quelles sont les conséquences de la science et de la technique sur l'être humain ? »

Énoncé

Pensez-vous que la science et la technique déshumanisent l'individu ou qu'au contraire, elles le libèrent de contraintes naturelles qu'il a longtemps subies et lui permettent aussi d'élargir le champ de ses possibilités ?

6. a. Dégagez la problématique du sujet ci-dessous.

b. Parmi les débats généraux suivants, quel est celui dans lequel s'inscrit directement ce sujet ?

***La confiance *La violence *Les fondements de la vie sociale**

***L'homme est-il un animal sociable ?**

Énoncé

« C'est sur la confiance que repose toute l'existence de l'homme social », affirme Bertrand de Jouvenel. Avez-vous vous-même le sentiment que votre vie sociale repose la confiance ?

II. Comment réunir les idées

Toute discussion intéressante comporte beaucoup d'idées. Il est alors judicieux de prendre un papier et d'y noter tout ce qu'elle peut susciter comme réflexion dans votre esprit et sans ordre préalable.

Examiner l'énoncé suivant :

Le règne de la technique coïncide-t-il avec un déclin des arts ?

Quelles idées vous suggère-t-il ?

Il faut d'abord souligner, comme nous l'avons appris, les mots-clés :

Le règne de la technique coïncide-t-il avec un déclin des arts ?

Nous remarquons d'emblée qu'il y a deux camps adverses qu'il faut confronter et entre lesquels il y a une relation inverse qui s'exprime par les mots : *règne, déclin* et que le verbe « coïncider » vient assurer.

Encore faut-il les confronter une fois de plus (au brouillon) pour en tirer des arguments. Cela s'appelle **la précision d'idées**.

-Le règne de la technique :

a. La révolution industrielle a favorisé l'invasion du chemin de fer par exemple.

b. La révolution numérique a favorisé un accès vite à toutes les formes de la vie. Et à chasser toute forme de lenteur. Ex : le Skype ou le Chat qui permet d'assister à un événement artistique ou autre en même temps que son déroulement

c. Le triomphe de la publicité a favorisé le culte de l'intérêt et l'idée du gain rapide. Ex : la vente rapide des romans médiocres.

D'autre part, nous avons,

-le déclin des arts :

- a. Ceci nous fait penser à l'Histoire de l'art, ceci ne peut que nous conduire à l'Orient, en Andalousie où l'art a connu son origine et toute sa première forme avant qu'il ne soit passé dans les mains des occidentaux et puis inéluctablement, le siècle du roi Soleil s'impose. Et ce brassage historique a connu lui-même des déclin et des apogées de l'art proprement dit, en matières de musique, de peinture, d'architecture...etc.
- b. L'évanouissement de la poésie du voyage, conséquence du chemin de fer, vous allez penser aux orientalistes et à leur quête du bonheur et de la vie simple en fuyant l'artifice de l'Occident. L'abondance de production picturale réalisée en ce temps-là en dit bien beaucoup de choses.
- c. Les vrais artistes restent dans l'obscurité tandis que les médiocres brillent de mille éclats.

Vous allez lier les deux volets ensemble, il peut s'en sortir ce concept : « L'esthétique industrielle » qui peut former une sorte de synthèse entre les deux camps adverses. Des combinaisons que vous pouvez mettre sur un deuxième brouillon. Cette phase s'appelle, **l'organisation d'idées**.

-Comment s'y prendre ?

Bref, si vous pensez que vous pouvez vous passer de toute sorte de documentation externe pour mener à bien votre raisonnement serait une imprudence. Il existe des démarches qui peuvent vous aider à rassembler rapidement des arguments variés.²

1. Préciser en est la première étape :

² F. Crepin, M. Loridon, E. Pouzalgues-Damon, *Français, méthodes et techniques*. Edit : Nathan, Paris :1992, P.177.

Et elle consiste à inscrire idées et exemples venant à l'esprit, afin de les mettre un peu en ordre après. Tâchez à distinguer les idées des exemples par l'indication « ex ».

2. Enrichir le matériau initial, c'est une vraie phase d'étude et de recherche et c'est en vertu d'elle qu'on parvient au final à organiser ses idées et à synthétiser.

- a. « Préciser
- b. Illustrer
- c. Expliciter un argument
- d. Comparer
- e. Diversifier les approches d'un problème
- f. Contredire
- g. Se documenter »³

A la fin vous devez faire un examen critique du matériau réuni en éliminant tout idée hors sujet ainsi que les redites aussi bien que l'idée peu solide qu'on n'est pas parvenu à illustrer pour mieux les remplacer, en fait, par d'autres exemples plus convaincants.

h. Organiser ses idées : pour réussir cette étape vous devez :

- a. Faire un premier tri
- b. Rendre le classement plus cohérent
 1. Si certains points restent isolés
 2. Si les mêmes idées se retrouvent dans plusieurs séries.

Exercices :

1. A propos de l'énoncé suivant, voici quelques idées. Allongez cette liste grâce aux démarches suivantes :

- Illustrez les idées,
- Commentez les exemples,
- Comparez la ville et la campagne,
- Contredisez l'opinion présentée dans l'énoncé,
- Précisez votre jugement sur votre ville.

Enoncé :

³ Ibid.

« Rendre possible la vie en commun est avant tout l'affaire des architectes et des urbanistes ». Discutez ce point de vue.

Notes

- ex : il existe des ghettos dans certaines villes,
- Il faut prévoir des installations pour les loisirs,
- ex : Certains locataires sont bruyants
- Certains urbanistes modernes ont voulu éviter les tensions entre piétons et automobilistes,
- J'aime (ou je n'aime pas) la ville où je fais mes études.

III. La conception du plan (la bonne méthodologie)

Le plan est un mouvement qui commande et oriente dans un enchaînement logique le raisonnement de l'hypothèse jusqu'à la conclusion.⁴ Dans sa logique, tout plan ne peut se passer de ce principe d'approfondissement progressif, les arguments qui tombent sous le sens sont les premiers placés, ensuite viennent ceux qui sont plus forts voire originaux. C'est un cheminement qui va de l'explicite à l'implicite, du simple au complexe, du général au particulier...etc.

Cette logique de fond doit apparaître au niveau de la forme, ainsi Les parties du plan doivent être équilibrées en paragraphes dont la longueur ne dépasse pas ou ne soit pas inférieure à celle de l'introduction et de la conclusion.

Les plans, comme nous l'avons vu, il y en a des types et sont très nombreux. Ce sont des schémas argumentatifs prédéfinis qui aident à la rédaction d'une dissertation. On peut dire aussi qu'ils sont des canevas qui tendent à disparaître sous la tapisserie⁵, laquelle est le plan-même de la dissertation. Et c'est pourquoi d'ailleurs on les appelle les plans-types. Le photocopié que je vous ai donné en répertorie les plus fréquents. Mais, on doit faire attention, le p

⁴⁴ https://www.lycee-champollion.fr/IMG/pdf/dissertation_litteraire.pdf

⁵ Ibid.

Il convient de noter qu'il y a un plan-type qui est très usité, bien qu'il ne soit pas toujours convenable, c'est le **Dialectique** et ce parce qu'il comporte, pense-t-on, un dialogue, qu'on peut approfondir à notre guise suivant la richesse cognitive dont on dispose, en attribuant la réflexion à tous les partis tout en les satisfaisant ou décevant de façon logique. Ce qui crée un débat passionnant. Et il nous semble intéressant de jeter la lumière dessus.

Le plan dialectique s'articule comme suit :

Thèse/ Antithèse/Synthèse.

Une structure que l'on pourrait présenter de la sorte:

1. La thèse est déjà une pensée évoluée.
2. L'antithèse est une ouverture sur d'autres horizons.
3. La synthèse est un pas de côté.
4. Le devoir entier est un raisonnement logique.

*Expliquons-le :

La thèse est déjà une pensée évoluée mais qu'il faudra explorer dans toute sa complexité, **l'antithèse** n'est pas la négation de la thèse, plutôt une ouverture sur d'autres horizons, c'est un autre point de vue qui n'est pas nécessairement contraire à la thèse. Et enfin, **la synthèse** qui n'est pas un mélange des paries précédentes mais un pas de côté qui permet de renouveler la question. On se positionne mais on ne donne surtout pas une réponse définitive ou dogmatique. Le **Devoir entier** est un raisonnement logique qui explore des hypothèses de plus en plus complexes.

Démarche :

Sans plus tarder, nous devons préparer trois feuilles de brouillon, nous utilisons seulement le recto que nous divisons en trois de sorte à avoir un espace pour chaque sous partie. Il vaut mieux les numéroter à la fin, une fois que nous serons sûrs de l'ordre que nous adopterons. Dans les sous-parties, chaque grande idée est étayée d'un ou de deux exemples qui sont analysés. Comme nous l'avons signalé précédemment, il est préférable de distinguer les idées des exemples par une indication précise. Il est possible de prendre une autre feuille de plus pour noter rien que les exemples qui peuvent paraître intéressants à être placés dans le plan.

*N'oubliez pas votre dictionnaire, notamment de synonymes pour varier les verbes.

Bref, comment procéder ?

-La thèse : si le sujet est une citation, nous pouvons partir de l'affirmation du point de vue de l'auteur. Mais parfois c'est un positionnement tellement avancé et il serait judicieux de l'utiliser en antithèse. C'est alors qu'il faut faire attention car il arrive que nous soyons séduits par la force de conviction de la citation. Ensuite, nous nous mettons à chercher des exemples qui n'entrent pas dans ce champ de réflexion ou de la remettre en cause partiellement sans la contredire de front. Et comme il est mentionné en haut, nous devons toujours commencer par ce qui est évident et admis comme tel. C'est de notions-clefs qu'il faut partir pour montrer que cette thèse se croise justement avec des concepts bien connus en littérature : le registre tragique, le monologue, la règle des trois unités, la focalisation,...etc. c'est le meilleur moment de passer en tête les leçons que nous avons eues en classe et de les confronter bien précisément au sujet que nous avons entre les mains.

-L'Antithèse, nous partons du moment où nous étions arrivés afin de dépasser la thèse. Rappelons-nous qu'elle est loin d'être une négation de la Thèse qui n'est autre que la première thèse avancée, autrement dit, la première position vis-à-vis de ce sujet. C'est une ouverture sur d'autres horizons, par laquelle nous essayerons justement de chercher au-delà de cette thèse, et de ne guère se restreindre à ses limites. De ce fait, nous sommes déjà dans ce que nous pouvons appeler traditionnellement la synthèse. Il est temps alors de se présenter à l'esprit les grandes étapes de l'Histoire littéraire, il y a peut-être des mouvements littéraires qui seront particulièrement attendus. Et même si nous allons oublier quelques oints, chose qui arrive souvent, il ne faut point se morfondre ou se le reprocher, parce que cela arrive à cause d'une partie de réflexion et non pas parce que le plan est mal fait.

-La synthèse, c'est la troisième partie de la dissertation et ce n'est qu'un pas de côté qui permet de renouveler la question posée au début où il est appelé de s'extraire des repères déjà tracés. Nous devons éviter de donner une réponse définitive mais nous contenter un avis personnel qui nous conduira à finir sur une problématique ouverte, une dynamique qui s'étend sur l'infini. Nous pouvons par exemple conclure par méditer sur la notion de la littérature en disant que c'est un mouvement constant où l'imagination ne connaît pas de limites et où le langage se renouvelle sans répit. En montrant comment les règles s'excluent les unes les

autres et comment les mythes finissent toujours par réapparaître dans tel ou tel roman et combien l'écriture est subversive. Ce sera un moment singulier de créativité, où nous sommes capables d'explorer des expériences particulières parfois étranges. Il vaut mieux préparer à l'avance des exemples bons et intéressants qui ne perdent jamais leurs buts : les jeux de mots de Henri Michaux, les calligrammes d'Apollinaire, les expériences de l'ollipo de Raymond Queneau ou d'Henri Perce, les mises en scènes déconcertantes ou plutôt l'absence de mise en scène au théâtre...etc.

Au final, il ne faut pas perdre de vue tout au long de ce développement l'idée que ce devoir entier est un raisonnement logique, que les parties ne peuvent pas être interverties, que les sous-parties suivent un cheminement qui évolue de l'idée la plus simple à la plus complexe de manière à tester les limites de chaque thèse et de les pousser au maximum dans leur retranchement.

Rédaction et mise en page

1. Introduction

Préparée **préalablement au brouillon**, l'introduction doit être mise au propre au final une fois que votre plan est établi.

Comme nous l'avons déjà bien vu, l'introduction est une phase très importante de la thèse qui se conçoit en quatre étapes :

Contexte/ Sujet/Problématique/Présentation du plan.

Et bien que nous ne revenions pas là-dessus, il est toujours utile d'insister sur les points suivants :

-En contextualisant le sujet vous pouvez prendre un exemple simple qui renvoie à une référence culturelle ayant un rapport avec la thèse et qui sert à bien l'illustrer, on peut l'appeler, **une phrase d'accroche** : un siècle, un mouvement ou un genre littéraire serait un très bon commencement.

-En expliquant le sujet, vous devez recopier la citation si elle est courte et n'en garder que l'essentiel si elle est longue, autrement dit, la reformuler. Tachez d'en faire ressortir les subtilités, c'est-à-dire les petits détails qui sont derrière la valeur sémantique de l'énoncé tels que les adjectifs, les adverbes ou les liens logiques...etc. Si elle contient un nom propre par exemple, sachez que ce choix n'est pas fortuit.

- En problématisant votre sujet, vous allez penser à des questions claires, qui peuvent être d'ailleurs directes ou indirectes, mais qui doivent être **clairement posées**. Et si la question vous a été déjà imposée par l'examineur, il est préférable de la reformuler à votre manière afin de l'explicitier.

-En annonçant votre plan vous devez revoir votre développement pour effectuer d'éventuels petits rajouts ou de petites omissions, choses qui peuvent souvent surgir lors du développement et que vous avez oubliées en l'introduisant.

Ce plan est à annoncer de manière brève et concise qui n'anticipe aucune réponse au problème posé.

***La présentation de l'introduction**

-Il convient de noter ici qu'il y a deux partis, l'un exige que l'introduction soit écrite en un seul paragraphe ; rappelez-vous l'introduction de Sartre dans son livre : « *Baudelaire* ».

-L'autre, qu'il faut aller à la ligne pour marquer la **problématique** et puis pour annoncer **les différentes parties du plan**.

-Et il ne faut surtout pas oublier l'alinéa devant le début de chaque paragraphe. Devant le début de l'introduction dans le premier cas.

II. Conclusion

Vous savez déjà qu'elle se déroule en deux grandes étapes et qu'elle se prépare au même titre que l'introduction au brouillon.

Réponse/Elargissement

Dans la première étape on répond clairement à la question posée dans l'introduction mais peut également retracer brièvement et d'une manière synthétique tout notre raisonnement. C'est une phase bilan. Ensuite, nous pouvons proposer une ouverture en reposant une nouvelle question par exemple.

IV. Développement

Cette partie s'écrit directement au propre.

Chaque partie contient une idée directrice et de deux, trois ou quatre arguments qui vont être écrits sous formes de paragraphes et chaque paragraphe est structuré de manière constante de : l'idée principale, l'exemple, l'interprétation de l'exemple.

Annoncez l'idée principale, simplement par un lien logique, illustrez-la par un exemple ou deux en faisant recours tant que possible à une citation bien précise, Enfin, faites une interprétation de cet citation-exemple dans un sens qui va dans celui de l'idée principale.

Une fois fait, vous pouvez passer au paragraphe suivant. Pensez à maîtriser l'enchaînement de vos paragraphes, à l'aide de connecteurs logiques. Les transitions, elles, sont bonnes voire impératives pour assurer la cohérence entre les différentes parties du développement.

Les transitions

Ce sont de petits paragraphes qui doivent figurer à la fin de chaque partie sauf la dernière. Ils permettent de faire le lien entre les différentes parties du devoir et sont une preuve que nous suivons un raisonnement logique. Telle est leur importance.

Quelques conventions de rédaction

- Signalez le début de chaque paragraphe par un alinéa.
- Séparez les parties par une ligne blanche.
- Séparez l'introduction et la conclusion du développement par deux lignes blanches.
- Evitez de dire « je »
- N'employez ni le style familier ni le style oratoire ou pathétique.
- Employez des phrases simples et verbales.
- Evitez les répétitions des mots.
- Mettez entre guillemets : les citations, les titres des articles et des poèmes.

Exercices⁶

⁶ E.Crépin, M.Loridon, E.Pouzalgues-Damon, OP.Cit. P.184-185.

- 1. Lisez l'énoncé suivant et dégagez la problématique. Déterminez l'idée générale à développer en premier lieu.**

Énoncé

Quelle serait selon vous les conditions et les moyens d'une réelle « réintégration sociale » des plus démunis ?

Vous illustrerez votre argumentation d'exemples précis tirés de vos lectures, de votre connaissance du passé et de l'actualité.

- 2. D'après l'énoncé suivant, dégagez la problématique du sujet. Quel point de vue pourrait être développé dans la première étapes du devoir ?**

Énoncé

En vous fondant sur votre expérience personnelle, vous direz, dans un développement construit et argumenté, si les loisirs produisent toujours « des conduites novatrices », et dans quelles conditions.

- 3. Lisez l'énoncé et déterminez le problème à débattre. Par quel constat simple pourriez-vous commencer votre devoir ? Par quelle analyse subtile pourriez-vous le terminer ?**

Énoncé

Estimez-vous, comme l'architecte Ricardo Bofill, que la ville « a cessé d'être un lieu de rencontre pour devenir le simple tracé de voies de communication » ?

- 4. Lisez l'énoncé et les idées générales proposées. Choisissez trois ou quatre idées générales et rédigez un raisonnement aboutissant à défendre, de façon nuancée, la position d'Alain.**

Faites de même, mais avec l'intention de contredire l'auteur. Bâissez un raisonnement dialectique à partir de trois idées générales de cette liste.

Énoncé

« On n'instruit pas en amusant », disait le philosophe Alain. En faisant appel à votre expérience vous direz si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion

Idées générales

1. Certains auteurs satiriques ont prétendu donner une leçon au public.
 2. On ne peut instruire efficacement sans exiger un travail sérieux.
 3. Le passage du rire à la réflexion n'est pas automatique.
 4. Il existe des jeux éducatifs.
 5. Si on n'accorde pas un minimum de détente, la transmission des connaissances en pâtira.
 6. Certaines connaissances sont si passionnantes qu'elles chassent l'ennui.
-
5. **Commentez ce vers de Boileau :** « On peut être héros sans ravager la terre. »
 6. **Commentez cette affirmation de George Duhamel :** « La civilisation est le cœur de l'homme, ou bien elle n'est nulle part ».
 7. Un dictionnaire donne pour le mot « tolérance » le sens d'« indulgence, condescendance pour ce qu'on ne peut empêcher ».
Qu'en pensez-vous ?
*condescendance : attitude de supériorité méprisante de quelqu'un qui, tout en accordant une faveur, fait sentir qu'il pourrait la refuser :
ex : Un de condescendance fort blessant.⁷
 8. Certains ont accusé les sociétés industrielles de ne créer que de la laideur ; d'autres, au contraire, prétendent qu'il suffit qu'un objet soit adopté à sa fonction pour qu'il soit beau. **Dites votre avis en vous appuyant sur des exemples précis tirés de la vie d'aujourd'hui (architecture, automobiles, objets usuels, etc.)**
 9. « Être cultivé ce n'est pas pouvoir parler de tout, mais faire montre d'une possibilité de pensée, de jugement et d'expression sur soi, les autres et les événements » déclarait, lors d'une conférence, le professeur Louis Leprince-Ringuet, élu en 1966 à l'académie

⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/condescendance/18007>

française. **Vous analyserez cette conception de la culture et vous direz ce que vous en pensez.**

